

# THÉÂTRE |

## “Léonce et Léna” revisite les contes à Saran



© Vincent Blaud

Georg Büchner revisite Shakespeare Léonce et Léna

Il était une fois... un joli conte : le prince Léonce doit épouser la princesse Léna et hériter du royaume de son père. Qu'on se rassure, tout est bien qui finit bien. C'est ce que l'on pourra découvrir, mercredi 3 février à 20h30 et jeudi 4 février à 19h au théâtre de la Tête Noire à Saran, dans le spectacle "Léonce et Léna". Antoine Cegarra et le collectif Serres chaudes ont adapté l'oeuvre de Georg Büchner. Sur scène six comédiens et un musicien servent ce texte dramatique écrit par son auteur à 23 ans pour un concours. L'événement fondateur de cette comédie serait le mariage, en avril 1833, du prince Louis de Hesse et de la princesse Mathilde de Bavière. Dans sa feuille révolutionnaire, le *Messenger hessois*, Büchner avait dénoncé la situation d'injustice cristallisée par les noces princières : d'un côté des festivités ruineuses, de l'autre, la misère du peuple. Il y aurait donc à la source même de cette comédie un geste politique. Cette dénonciation d'une injustice locale se déploie dans une fantaisie inspirée de Musset et Shakespeare, «une sorte de comédie de la comédie» commente Antoine Cegarra, le metteur en scène à propos de cette pièce qui arriva chez

l'éditeur en dehors des délais. «Ce qui est intéressant, c'est cette écriture poétique forte et le rapport à la jeunesse, à l'héritage politique.» Léonce refuse de suivre ce que lui dicte son père, Léna fait de même. Ils finiront par se rencontrer, s'aimer et même se marier... C'est une comédie déguisée, une parade sous le masque pour mieux révéler les vérités fiévreuses. "Léonce et Léna" est un texte de révolte, un manque crié sur tous les toits, un appel qui n'est pas celui du désespoir face au monde mais plutôt de la réaffirmation du mouvement de la vie. «Nous ne sommes pas véritablement une compagnie de théâtre mais plutôt un collectif, basé à Orléans, car pour notre génération l'interdisciplinarité n'est pas un prétexte», explique Antoine Cegarra qui prépare la mise en scène d'un solo pour un danseur-comédien dans le cadre d'un festival. «Je recherche un rapport au corps, un langage différent.» Pour le moment, le public, dès 14 ans, pourra profiter de "Léonce et Léna".

Mercredi 3 février à 20h30, Jeudi 4 février 19h, vendredi 5 et samedi 6 février 20h30. Tarifs : 7 à 16€.